

**André MARTINET**

### **HOMMAGE A BERKE VARDAR**

Profondément navré que mon état de santé ne m'ait pas permis de retrouver à León mes collègues et amis, d'Espagne et de toutes provenances, je n'ai toutefois pas renoncé à rappeler devant vous le chagrin que nous avons éprouvé à l'annonce du décès de notre cher ami Berke Vardar et à esquisser tout ce que lui doit la linguistique fonctionnelle. J'ai donc prié Christos Clairis de bien vouloir lire ces lignes en séance.

C'est précisément par l'intermédiaire de Christos Clairis que Berke Vardar, vers la fin des années 70, a pris contact avec la linguistique fonctionnelle. Il semble qu'il ait été immédiatement séduit par la netteté des contours de nos recherches, par notre désir d'étudier les langues en elles-mêmes et pour elles-mêmes, sans nous laisser entraîner à soumettre nos démarches à divers a priori, à chercher chez les philosophes, les logiciens ou les mathématiciens une inspiration qui nous inciterait à gauchir les données de l'observation au lieu de les faire passer au crible de la pertinence communicative.

Sous sa direction, l'École supérieure des langues étrangères de l'Université d'Istanbul devient un centre important de diffusion des théories linguistiques contemporaines et, notamment et très efficacement, de la linguistique fonctionnelle. Plusieurs étudiants turcs viennent à Paris suivre nos enseignements à l'Université René Descartes et à l'École pratique des hautes études. En octobre 1980, Jeanne et André Martinet sont invités à donner une série de conférences à Ankara et à Istanbul, dont quatre à l'Université de cette dernière ville, qui seront publiés sur place sous le titre de *Linguistique et sémiologie fonctionnelles*. Les discussions qui suivent ces présentations, auxquelles participent collègues et étudiants, témoignent de l'efficacité de l'enseignement de Berke Vardar.

Cet enseignement se double d'une grande activité rédactionnelle. Depuis 1976 paraît, sous la direction de Vardar et l'égide du Département de français de l'École des langues, la revue *Dilbilim* («Linguistique»). Le 3ème volume, daté de 1978, contient une ferme mise au point de Berke Vardar en réaction aux propos aventurés de Louis-Jean Calvet qui, sans avoir relu ses sources, reprochait à Saussure et aux «structuralistes» traités en bloc, d'occulter l'aspect social du langage.

En 1979, Berke Vardar rentre de Rabat où il a participé au sixième colloque de la S. I. L. F. et, dans son rapport sur le rôle du linguiste dans la société contemporaine, donne une présentation très précieuse de la politique linguistique de Kemal Atatürk. Dans le volume IV de *Dilbilim*, il commente, en turc, l'interview, par Christos Clairis, du signataire du présent exposé et présente une bibliographie commentée de la linguistique fonctionnelle.

Les numéros suivants de la revue se feront régulièrement l'écho de nos recherches et ceci tant que l'état de santé de notre ami lui permettra de poursuivre son enseignement et ses activités rédactionnelles. Il participera au XI<sup>e</sup> colloque à Bologne et au XVI<sup>e</sup> à Paris.

Le 6 mai 1988, à l'occasion de mon quatre-vingtième anniversaire, il présente un exposé magistral des théories et des pratiques dont il était devenu un promoteur et un propagateur très efficace. On en retrouvera le texte dans un volume intitulé *Hommage à André Martinet*, publié par ses soins à la Librairie ABC d'Istanbul.

Berke Vardar n'a jamais cessé de s'intéresser à la linguistique et aux sciences connexes sur un très large front. En témoignent les interviews qu'il a recueillis et publiés d'Algirdas Julien Greimas, de Robert Godel et de Mario Wandruszka. Nous n'en sommes que plus flattés et touchés de l'évidente préférence qu'il a manifestée pour les recherches fonctionnalistes. Sa disparition, à l'automne de 1989, nous a privé d'un ami sûr, d'un homme charmant, d'un précieux collaborateur. Elle laisse, à Istanbul et en Turquie, un vide qu'il sera difficile de combler, même si demeure, derrière lui, une équipe bien formée. Une cruelle maladie nous a enlevé un chercheur dont nous attendions tous, non seulement qu'il poursuive ses efforts

pour faire d'Istanbul un centre d'activités linguistiques, mais qu'il s'affirme, sur le plan international, comme quelqu'un à qui nous pouvions passer le flambeau.

A son épouse et à sa fille Deniz, si elles se trouvent parmi vous, Jeanne Martinet et moi-même offrons le témoignage de notre vive affection.

A. MARTINET

---